

Grâce au mentorat et aux mesures incitatives, les OSC s'aventurent à mobiliser des ressources et un soutien clés chez elles.

Par Yessenia Soto, Responsable de l'engagement communautaire sur les ressources de la société civile, CIVICUS



L'académie "Change the Game" offre aux OSC une formation présentielle sur la collecte locale de fonds.

C'est quelque chose dont beaucoup de gens dans le secteur du développement et de la société civile sont douloureusement conscients depuis plusieurs années maintenant. Mais la réalité nous frappe plus fort que jamais.

L'aide publique au développement (APD) - une aide gouvernementale destinée principalement à promouvoir le développement économique et le bien-être des pays en développement - est en baisse constante. L'Organisation de Coopération et de Développement Economique a récemment annoncé que [l'APD diminuerait de près de 3%](#) à partir de 2017, avec des réductions encore plus importantes pour les pays en développement. Comme l'aide étrangère est depuis longtemps une importante source de financement pour les OSC du Sud, cette nouvelle nous rappelle que la société civile ne peut pas compter sur celle-ci à long terme, et que ceux qui n'ont pas commencé à diversifier leurs ressources devraient le faire maintenant.

"Il n'y aura plus de financement étranger, du moins tel que nous le connaissons aujourd'hui", a déclaré Robert Wiggers, directeur des programmes et de l'élaboration des politiques à la [Dutch Wilde Ganzen Foundation](#) (WGF), lors de l'un des nombreux débats sur la durabilité financière de la société civile organisés lors de la [Semaine Internationale de la Société Civile](#) (ICSW), qui a eu lieu du 8 au 12 avril en Serbie. Pendant l'ICSW, diverses organisations ont expliqué pourquoi, et surtout comment, les OSC peuvent obtenir plus de soutien, d'argent et autres ressources dans leurs propres pays et communautés pour faire face aux pressions financières, et réduire progressivement leur dépendance à l'égard de l'APD et des autres aides étrangères.

"C'est plus qu'une alternative de financement, a souligné M. Wiggers. "Les OSC qui mobilisent leurs propres ressources au niveau local se rapprochent de leurs communautés et des populations qu'elles servent, deviennent indépendantes des donateurs, ont plus de contrôle sur leur propre développement et se sentent encore plus en mesure de demander des comptes à leurs gouvernements.

Il existe un large consensus sur le pouvoir des ressources locales pour renforcer la viabilité financière, la légitimité, l'appropriation et l'indépendance des OSC. Même dans un monde où l'aide internationale est inépuisable, l'objectif devrait être de sevrer la société civile. Mais comment une petite organisation communautaire ou une organisation qui a toujours compté sur l'aide étrangère peut-elle commencer à collecter des fonds "chez elle", et de sa propre initiative ?

Des agences, des associations et des fondations comme le WGF offrent une formation spéciale, des séances de mentorat, des plateformes d'apprentissage en ligne, un soutien pour les campagnes et même des subventions spéciales pour préparer les OSC à ce processus. Et les résultats sont encourageants.

Par exemple, le WGF s'est associé à la fondation Smile de l'Inde, à la fondation Development du Kenya et au CESE du Brésil pour créer [l'Académie Change the Game](#), un programme novateur d'apprentissage mixte spécialement conçu pour les organisations de la société civile, qui offre une formation en ligne et présentielle sur la collecte locale de fonds, le lobbying et le plaidoyer pour que les gouvernements et les autorités soient tenus responsables de leurs actes grâce à la participation civique.

La formation en classe est dispensée en six mois par des formateurs locaux certifiés. Il comprend des sessions individuelles de coaching pour la mise en œuvre d'un plan de collecte de fonds et utilise du matériel adapté aux contextes nationaux. La plate-forme en ligne contient 11 modules interactifs d'apprentissage disponibles en quatre langues, ainsi que 40 boîtes à outils et 88 exemples de réussites inspirants, le tout en accès libre et gratuit.

Plus de 800 petites ONG et organisations communautaires ont été formées par l'intermédiaire de l'Académie Change the Game dans quatorze pays à revenu faible ou intermédiaire. Ils ont l'intention de mettre en œuvre cette initiative dans quatre autres pays cette année.

Dans les Balkans, il existe une initiative similaire appelée [Sustainability Academy](#), créée par le [réseau SIGN](#), un groupe de financeurs autochtones qui soutiennent le développement durable des communautés locales et de la société civile. Cette académie se concentre principalement sur les OSC au niveau local, dont le budget annuel est inférieur à 10 000 euros en moyenne.

Leur programme de formation comprend la planification stratégique, la viabilité financière, le réseautage, les techniques locales de collecte de fonds et l'élaboration de campagnes, et est dispensé en trois modules sur six mois. A la fin du troisième module, les organisations reçoivent de petites subventions techniques pour mettre en œuvre leurs campagnes de collecte de fonds pendant quatre à six mois. Lorsque la campagne est terminée et qu'ils atteignent leur objectif, le réseau SIGN fournit des subventions de contrepartie de 100% du montant.

"Nous avons eu des exemples très réussis où, grâce à notre formation et à notre accompagnement, de petites organisations ont réussi à récolter jusqu'à la moitié de leur budget annuel et ont développé des relations avec de nombreux donateurs locaux", a déclaré Biljana Dakic, directrice de la Fondation Trag, membre du réseau SIGN. "Et la plupart d'entre eux ont consolidé leurs engagements et travaillent dans leurs communautés, ce qui leur apporte un soutien inestimable."

Depuis 2014, la Sustainability Academy a soutenu plus de 100 OSC en Serbie, en Bosnie-Herzégovine, en Macédoine et au Monténégro.

[CISU - Civil Society in Development](#), une association d'OSC danoises dont les membres travaillent dans le domaine du développement en Asie, en Afrique et en Amérique latine, fournit également des connaissances, des outils de formation et une assistance pour la mobilisation des ressources locales dans ces régions. En outre, ils offrent une modalité de cofinancement grâce à laquelle les OSC locales peuvent accéder à des subventions de quatre ans si elles obtiennent un faible pourcentage de la subvention totale, explique Souad Bourrid, conseiller à la CISU.

Ces opportunités ont joué un rôle clé dans la réduction de la résistance et de la peur initiales qui empêchent certaines organisations d'explorer et de tester de nouvelles voies de financement.

"De nombreuses organisations pensent encore que la seule façon d'obtenir des fonds est de demander des subventions aux donateurs. Ainsi, lorsque nous leur demandons d'obtenir un soutien local, ils sont sceptiques et ne croient pas que c'est possible. Mais ceux qui reçoivent la formation et qui la mettent en œuvre, constatent que de nombreuses portes s'ouvrent à eux et finissent par être très reconnaissants pour cette impulsion qu'on leur donne" souligne Bourrid.

Outre le renforcement des compétences, de nombreux réseaux et coalitions de la société civile (y compris CIVICUS) à travers le monde préconisent également la nécessité de créer ou d'améliorer d'autres conditions déterminantes pour faciliter la mobilisation des ressources nationales en faveur de la société civile: des cadres juridiques et des incitations à la philanthropie locale, la conclusion d'alliances avec les secteurs public et privé, la promotion de politiques pour appuyer la durabilité financière des OSC, entre autres.